

## CHAPITRE VI

*"Allume ta lumière et marche!"*

**Le Bouddha Çakya Mouni.**

*"Étant maintenant dans la Voie,  
je constate, en me retournant,  
que tout le temps passé j'ai fait  
fausse route."*

**Patriarche Tùr Chiéu.**

## LA PRATIQUE DE LA VOIE.

### SECTION 1

#### COMMENT ÉTUDIER L'ENSEIGNEMENT DU BOUDDHA.

Au Viêt-Nam plus de 90% de la population sont des bouddhistes. Cependant, beaucoup d'entre eux ne savent qu'invoquer le nom du Bouddha sans savoir qui Il est et comment est Son enseignement. Ils sont des croyants mais ne peuvent être considérés comme de vrais disciples du Bouddha.

On n'est pas, en effet, un bouddhiste pour la seule raison que ses parents ou ses grands-parents sont des bouddhistes. On ne l'est pas non plus parce que, par routine familiale, on brûle chaque jour quelques bâtonnets d'encens sur l'autel du Bouddha, ou de temps à autre on va à une pagode pour assister à une cérémonie à l'occasion d'une fête ou d'un événement religieux.

Pour être un vrai disciple, un enfant du Bouddha (Phật tử), on doit savoir *qu'on a la même nature que le Bouddha et qu'on est capable de devenir soi-même un Bouddha*. Ignorant cette vérité, on restera toujours en marge de la Voie du Bouddha.

Certaines personnes, en entendant parler de la Voie et de sa pratique (tu hành), marquent une certaine appréhension. Elles imaginent que, pour pratiquer la Voie, elles doivent quitter la famille, s'enfermer dans un monastère ou une pagode, et y passer le restant de leur vie à prier dans la solitude et l'inactivité. Cette idée

est totalement erronée.

*Pratiquer la Voie signifie simplement se changer: changer, à l'intérieur de soi, le mauvais en bon, le laid en beau, l'obscur en clair, le faux en vrai, la tristesse en joie, la souffrance en bonheur, etc...Pratiquer la Voie, c'est se réformer afin que la nature humaine innée, pure et bienheureuse, se manifeste.* Cette réforme peut se faire en tout lieu et à tout moment.

Un dicton vietnamien dit:

*"On pratique la Voie premièrement chez soi, deuxièmement en société, troisièmement dans une pagode."*

À la maison, au bureau, en voyage, sur terre, en mer, dans l'air, partout où l'on se trouve, on peut pratiquer la Voie. On la pratique à tout âge, quels que soient son métier, ses études, sa capacité physique ou intellectuelle, ses conditions de vie...

Dans le monde, une personne vivant dans l'ignorance de la Voie ressemble à un voyageur traversant sans boussole le désert. Perdu dans l'immensité de sable, brûlé par la chaleur et consumé par la soif, il court désespérément après une source qu'il aperçoit dans le lointain sans savoir qu'il s'agit d'un mirage.

Par chance, un homme connaissant bien le désert passe par là et lui montre un chemin conduisant à une oasis où coule une source rafraîchissante.

Comment devra-t-il réagir, ce voyageur égaré? Suivre le bon conseil du guide et changer immédiatement de cap, ou bien s'obstiner à marcher dans l'erreur? Continuer un jour de plus dans la mauvaise direction, c'est s'enfoncer un jour de plus dans la

souffrance et courir tout droit à une mort atroce.

Dans ce monde, beaucoup de personnes sont, sans le savoir, des voyageurs égarés du désert. Poussées par leurs passions, elles courent éperdument après les richesses, les honneurs, le pouvoir, les plaisirs matériels de toutes sortes, sans se rendre compte que ce sont des leurres et des mirages. Elles vivent dans les illusions jusqu'au jour où elles sont durement maltraitées et humiliées par l'adversité. Alors seulement elles s'approchent de la Voie et cherchent à se réfugier dans la protection du Bouddha. Certes, il n'est jamais trop tard pour bien faire, mais que de temps perdu et que de souffrances endurées!

À ces nouveaux venus, on conseille de faire trois choses:

- 1- *lire et écouter (vān)*: lire des livres sur l'enseignement du Bouddha et écouter les causeries spirituelles des sages;
- 2- *réfléchir (tu)*: méditer ce qu'on a lu et écouté;
- 3- *pratiquer (tu)*: mettre en application ce qu'on a médité.

Comme un pèlerin qui prépare un long voyage, le nouveau-venu amasse d'abord des provisions, les déguste ensuite afin de tester leur qualité, puis se met avec détermination en route pour atteindre le but.

Un philosophe occidental a comparé le chercheur de la Vérité à un bœuf. Le matin, en arrivant dans la prairie, l'animal ne pense qu'à brouter le plus d'herbe possible pour calmer sa faim. Puis, à midi, de retour à l'étable ou au repos sous l'ombrage d'un arbre, il regurgite ce qu'il a précipitamment avalé dans la matinée. Les yeux immobiles, le regard tourné vers l'intérieur, il rumine

silencieusement et savoure avec délices la pâture odorante finement broyée.

Le philosophe conclut:

"Pourquoi nous, les hommes, ne savons-nous pas, ou ne voulons-nous pas faire comme le bœuf?"

L'écoute des sages, la lecture des livres spirituels et la réflexion profonde sont des pas importants dans la recherche de la Vérité. Mais *la pratique assidue de l'enseignement du Bouddha est cruciale*, car elle seule mène au but. Elle doit être régulière et persévérante. La transformation de l'égo, en effet, est un travail difficile, exigeant beaucoup d'efforts, de patience et de temps.

L'égo est comparé dans les Écritures à un miroir couvert de poussière. Il est tellement sale qu'il ne réfléchit plus la lumière, ou la réfléchit si mal que les images des gens et des choses sont déformées. Mais si on se donne la peine de l'essuyer chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, un moment viendra où il sera totalement et parfaitement propre. Redevenu pur comme au premier jour, il réfléchira alors fidèlement la splendeur de la Vérité.



## SECTION 2

### LES ÉCRITURES BOUDDHIQUES.

Durant les quarante neuf ans de son apostolat, le Bouddha Çakya Mouni n'a donné que des causeries. Son enseignement fut donc entièrement oral.

Trois ans après son décès, ses disciples avancés se réunirent en Concile pour réciter ce qu'ils avaient entendu de la bouche du Maître afin d'en vérifier l'authenticité et l'exactitude .

Cent ans plus tard, un deuxième Concile eut lieu, ayant pour objectif la modification des règlements concernant la vie communautaire du sangha.

Vers 241-245 avant l'ère chrétienne, un troisième Concile se réunit, au cours duquel on décida de fixer par écrit l'enseignement du Bouddha. Ce furent les Écritures bouddhiques, d'abord transcrites en pali, ensuite en sanscrit, puis traduites en d'autres langues, au fur et à mesure de l'expansion du Bouddhisme. Elles se composent de trois Grandes Collections, appelées les *trois Paniers* ou les *trois Corbeilles*<sup>1</sup> :

a/- *la Corbeille des Doctrines* (Kinh), contenant l'enseignement proprement dit du Bouddha Çakya Mouni,

b/- *la Corbeille des Règles* (Luật), contenant la réglementation du Sangha,

---

<sup>1</sup> Tam tạng (vietnamien), Tripitakha (sanskrit).

c/- *la Corbeille des Commentaires* (Luân), recueils des écrits et des causeries des grands disciples du Bouddha au cours des siècles.

L'enseignement du Bouddha étant adapté aux différents niveaux des fidèles, on peut distinguer dans la Corbeille des Doctrines deux principales Séries: la Série de l'enseignement intérimaire (quyền giáo) et la Série de l'enseignement vrai (thật giáo).

Dans la Série intérimaire, l'enseignement est très simple, quelquefois donné sous forme de contes ou de fables, avec des exemples pris dans la vie quotidienne du peuple. Les pratiquants, des gens humbles, souvent incultes, reçoivent des principes de conduite concis qu'ils appliquent avec foi et assiduité. Cette ferveur persévérante modifie lentement leur comportement et les fait avancer spirituellement. Ils ressemblent à ces personnes qui n'ont aucune notion de l'or mais qui, inlassablement, lavent le sable aurifère. Au bout d'un certain temps elles voient avec émerveillement briller dans leur panier des pépites scintillantes du métal précieux.

Dans la Série de l'enseignement vrai le Bouddha explique la Vérité par des analyses subtiles et profondes. Mais ici encore, il prend soin d'adapter son enseignement aux différents niveaux intellectuels et spirituels des disciples. Comme un bon guide dans l'ascension d'une haute montagne, il conduit les uns sur une pente douce, dont la montée est longue mais facile (tiệm giáo), les autres sur un versant abrupt, dont l'escalade est rapide mais ardue (đón

giáo). Chacun fait l'ascension selon ses capacités, mais tous arriveront certainement au sommet s'ils persévèrent dans leurs efforts.

Dans les Écritures chaque mot a son importance particulière.

Pendant la Vérité ineffable est sans forme et ne peut être exprimée par des mots qui sont des formes. Si l'on veut appréhender la Vérité on ne doit pas s'en tenir littéralement aux mots mais s'en détacher.

À ce sujet, un grand disciple du Bouddha dit à ses élèves:

*"Si l'on s'en tient aux mots pour expliquer les Écritures, on fait tort aux Bouddhas de tous les temps.*

*"Si l'on s'en écarte d'un mot, on donne la parole au diable."*

Le Bouddha Çakya Mouni explique comment on doit interpréter son enseignement:

*"Supposez que la Vérité est la lune. Mon enseignement est le doigt montrant la lune. Il ne faut pas confondre le doigt avec la lune."*

Le doigt et la lune sont deux choses complètement différentes et très éloignées l'une de l'autre. Les confondre est une grande ignorance. On tombe dans la même grande ignorance si l'on confond l'enseignement du Bouddha avec la Vérité.

Les paroles du Bouddha ne sont, en effet que des panneaux indicateurs de direction. Pour atteindre le But - la Vérité suprême - on ne doit pas s'arrêter aux panneaux ni, à plus forte raison, s'y attacher, mais aller plus loin, toujours plus loin dans la direction



indiquée.

Atteindre la Vérité Suprême est le fruit d'une longue marche intérieure, exigeant beaucoup d'efforts, de persévérance et de temps. Chacun doit l'accomplir personnellement, avec assiduité et courage. Le Bouddha Çakya Mouni insiste particulièrement sur ce point très important:

*"Faites des efforts pour avancer dans la Voie afin de vous libérer par vous-mêmes. Je ne suis qu'un simple guide. La part la plus importante des mérites acquis dans les victoires remportées sur les forces adverses vous appartient."*

Dans le monde obscurci par les ténèbres de l'ignorance spirituelle, le Bouddha est la lumière et nous les yeux. Grâce à la lumière les yeux voient tout ce qui existe. Mais avec la présence de la lumière, si nous n'ouvrons pas les yeux, nous ne pourrons rien voir. L'action d'ouvrir les yeux, la volonté de les ouvrir, et le désir de regarder après les avoir ouverts, sont notre travail strictement personnel. Nul ne peut le faire à notre place.

Sans cesse le Bouddha Çakya Mouni rappelle à ses disciples le but de sa mission sur terre:

*"Je suis comme un médecin qui connaît la maladie et en prescrit le remède."*

*"Prendre ou ne pas prendre le remède ne dépend pas du médecin."*

*"Je suis comme un guide montrant le bon chemin."*

*"Prendre ou ne pas prendre le chemin ne dépend pas du guide."*

Depuis plus de vingt cinq siècles, ce message d'amour et de compassion s'adresse à l'humanité souffrante.

Que ceux qui aspirent au vrai bonheur et à la paix réelle ne perdent pas du temps!

Le Nirvana est là...

Il n'est pas loin pour ceux qui ont la foi et la détermination.

En pensant chaque jour au Bouddha et en faisant régulièrement un pas dans Sa direction par la prière ou la méditation, sûrement et triomphalement, NOUS ATTEINDRONS LE BUT.



## TABLE DES MATIÈRES

- Note du traducteur                      page 1
- Avant-propos de l'auteur              page 3

### CHAPITRE I. pages 7 - 24

#### CE QU'EST LE BOUDDHISME

##### A - La Doctrine.

Section 1- La recherche de la Vérité (Chân lý)

Section 2- La loi du noyau et des fruits (Luật nhân quả)

Le principe du noyau et des associés (Lý nhân duyên).

Section 3- La loi de la non-permanence (Luật vô thường).

Le principe du non-moi (Lý vô ngã).

Section 4- Le principe du Vrai Vide (Lý chân không).

### CHAPITRE II. pages 25 - 48

#### CE QU'EST LE BOUDDHISME.

##### B - Les Disciplines

Section 1- Les cinq véhicules (Ngũ thừa).

Section 2- Les techniques des cinq véhicules.

- a/ le véhicule humain: les vœux des trois refuges (tam quy); les cinq abstentions (ngũ giới).
- b/ le véhicule céleste: les dix bonnes actions (thập thiện nghiệp).

- c/ le véhicule du bon entendeur de la  
Vérité: les quatre nobles ou merveil-  
-leuses vérités (tứ diệu đế). La Voie  
aux huit sentiers justes (bát chánh đạo).
- d/ le véhicule du connaisseur des inter-  
-dépendances. Les douze inter-  
-dépendances (thập nhị nhân duyên).
- e/ le véhicule du Bodhisattva.  
Les six actions paramita (lục độ).  
Les grands vœux du Bodhisattva.

### CHAPITRE III. pages 49 - 57

#### QUI EST LE BOUDDHA.

Section 1- Le Bouddha historique Çakya Mouni.

Tous les êtres sont des bouddhas en puissance.

Section 2- Le Bouddha mythique Amitabha.

Le Royaume Pur.

Section 3- Les Grands Bodhisattvas.

### CHAPITRE IV. pages 59 - 65

#### LA PRIÈRE.

Section 1- La signification et l'efficacité de la prière.

Section 2- La prière du chapelet.

Section 3- L'adoration du Bouddha.

**CHAPITRE V. pages 67 - 77**

**LA VOIE INSURPASSABLE DU BOUDDHA.**

Le Bouddhisme est la Voie:

- 1- de la lucidité et du réalisme
- 2- de l'égalité absolue
- 3- de la compassion universelle
- 4- du grand courage
- 5- de l'activité inlassable
- 6- de la liberté parfaite

Où se trouve le Nirvana?

**CHAPITRE VI. pages 79 - 88**

**LA PRATIQUE DE LA VOIE.**

Section 1- Comment étudier l'enseignement du  
Bouddha Çakya Mouni.

Section 2- Les Écritures bouddhiques.

La Doctrine intérimaire.

La Doctrine Vraie.

Comment lire les Écritures.

Illustration sur la couverture:

*Tête de Bouddha (pierre)*

*8è - 9è siècle.*

*Temple de Bârâbudur*

*Indonésie.*

© Tous droits réservés - (1994) -

- La publication "án tống" (pour la distribution gratuite) est autorisée.
- Au cas où l'édition est destinée à la vente (en totalité ou en partie), les royalties en sont offertes à une pagode ou à une organisation philanthropique.